

Fiche anti-mythe

Thalès n'a sans doute pas parlé d' "eau"

Angélique Lemarchand

Avril 2024

1. Mythe collectif

La tradition devenue légende, raconte que Thalès de Milet (7e – 6e s. av.) aurait choisi l'eau comme principe explicatif du monde. Il s'agit d'une idée répandue depuis l'antiquité, et encore aujourd'hui. Wikipedia¹ donne un exemple remarquable de ce stéréotype, proposant une image de l'eau ainsi qu'une légende résumant l'idée (ci-contre). La page parle notamment de "la thèse de Thalès" qu'il est certes tentant d'associer au terme "eau". *Capture d'écran réalisée sur Wikipedia le 4 avril 2024.* Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Thal%C3%A8s>



2. Source primaire?

Cependant, et c'est le cœur du problème, nous ne disposons d'**aucune source primaire de Thalès**, c'est-à-dire aucun texte de sa part, si bien qu'on ne peut pas même l'appeler *auteur*. Il y a bien un mythe, mais celui-ci reste difficile à déconstruire sur la base des sources. Je propose donc une fiche *anti-anti-mythe*, le mythe ne pouvant être déconstruit autrement qu'à travers l'absence de source.

Aucun écrit ne nous est parvenu de Thalès, ou même sur Thalès, datant de son époque (7e – 6e s. av.). Cet aspect est souligné par de nombreux penseurs de l'antiquité, mais cela n'a pas empêché certains de créer un mythe qui perdure encore aujourd'hui. Les seules sources que nous pouvons citer concernant Thalès sont indirectes, et donc nécessairement secondaires (bien qu'antiques). En particulier, le mythe d'une doctrine de l'eau nous est d'abord transmis par Aristote (4e s. av.), puis Cicéron (1e av.), Sénèque (1e ap.), Aetius (1e ou 2e ap.) et Hippolyte (2e ap.).

A minima, on peut regarder un extrait d'Aristote, à l'origine de ce mythe (ne serait-ce que pour comprendre le problème de transmission qui se pose). Nous sommes au seuil de la *Métaphysique*, où Aristote donne une brève histoire (biaisée) de la philosophie de la nature avant lui :

Τῶν δὴ πρῶτων φιλοσοφῶντων οἱ πλείστοι τὰς ἐν ὕλης εἶδει μόνας ᾗθησαν ἀρχὰς εἶναι πάντων· ἐξ οὗ γὰρ ἔστιν ἅπαντα τὰ ὄντα, καὶ ἐξ οὗ γίγνεται πρῶτου καὶ εἰς ὃ φθείρεται τελευταῖον, τῆς μὲν οὐσίας ὑπομενούσης, τοῖς δὲ πάθεσι μεταβαλλούσης, τοῦτο στοιχεῖον καὶ ταύτην ἀρχὴν φασὶν εἶναι τῶν ὄντων

¹ Je précise que la page Wikipedia est toutefois sérieuse à bien des égards.

(...) Θαλής μὲν ὁ τῆς τοιαύτης ἀρχηγὸς φιλοσοφίας ὕδωρ φησὶν εἶναι (διὸ καὶ τὴν γῆν ἐφ' ὕδατος ἀπεφῆνατο εἶναι).

Parmi les premiers philosophes, la plupart croyait que les causes premières appartenaient seules à l'ordre matériel. Ce en quoi toutes les choses consistent, à partir duquel elles naissent d'abord et en quoi elles se détruisent à la fin, dont la substance persiste bien que modifiée par les affections : c'est, disent-ils, l'élément et la cause première de ce qui est. (...) Thalès, le fondateur de ce type de philosophie, dit que c'est *de l'eau* (c'est pourquoi aussi il a dit que la terre flotte sur l'eau).

Aristote, *Métaphysique*, 1, 3, 983b7-12 / 22-23
(traduction personnelle)

3. Interprétations possibles de la source

Rappelons donc qu'il s'agit d'une source secondaire et déjà tardive, Aristote ayant vécu près de 200 ans après Thalès. Certes, Aristote n'invente sans doute pas cette histoire : sa perspective est historique, et il n'aurait eu aucune raison d'inventer Thalès.

Cela étant dit, je pense que cet extrait suffit à souligner deux signes de distorsion:

- l'ironie : Aristote attribue aux 'premiers philosophes' l'invention de la philosophie de la nature, consistant à en chercher les *causes* ; mais ceux-ci auraient pensé trop étroitement par rapport à lui, en cherchant les causes premières dans l'ordre matériel, et Thalès en particulier, en pensant que la terre flotte sur l'eau. Thalès est ainsi inclus, par Aristote, dans la galerie des "pré-aristotéliens".
- l'anachronisme : Aristote invoque des notions spécifiques qui lui sont propres, comme la matière / ὕλης, la substance / οὐσίας, peut-être même l'élément / στοιχεῖον, et enfin, le plus important à mon avis, l'eau / ὕδωρ. Je dirai un mot du dernier : pour résumer, l'eau est pour Aristote un terme avant tout macroscopique, renvoyant à l'un de quatre éléments constitutifs du cosmos terrestre, et dont l'état naturel correspond aux eaux visibles à la surface de la terre, mais rien ne dit que Thalès avait la même représentation à l'esprit, et le ton d'Aristote peut nous en faire douter. Tout comme on ne peut pas affirmer que Thalès avait à l'esprit l'image de Wikipedia, qui propose une représentation de l'eau très abstraite.

La seule chose que l'on peut dire sans commettre d'erreur est donc : "Un tel dit que Thalès a dit que...". Mais parler d'une eau thalésienne demeurera toujours une insatisfaisante approximation, dans la seule mesure où sa théorie est évidemment réduite par Aristote, oubliant la complexité philosophique qu'a pu signifier une telle abstraction. L'eau est une représentation culturelle, ancrée dans un certain espace-temps. Une preuve, à mon avis, de l'inconfort d'Aristote ici est qu'il parle de l'eau, sans jamais pouvoir préciser le sens de ce mot (puisqu'il ne le peut pas).

4. Éléments complémentaires apportés par des sources secondaires

Pour aller plus loin, on peut lire les autres sources secondaires de l'antiquité, formant les fragments de Thalès dont nous citerons les principales éditions :

- La première édition des "présocratiques" : H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker* (1903), dernière édition revue par W. Kranz (1952).
- Une réédition récente par A. Laks & G. W. Most G. W. : *Les Débuts de la philosophie. Des premiers penseurs grecs à Socrate*, Paris (2016).
- Et pour plus de précisions sur le contexte : "Presocratic Philosophy" (> 2. The Milesians) de Stanford Encyclopedia of Philosophy: <https://plato.stanford.edu/entries/presocratics/#Mil>

Et des articles :

- Le Blay, F. 2022: « Sénèque naturaliste » in M. Favreau-Linder, S. Lalanne & J.-L. Vix (éd.), *Passeurs de culture. Transmission et circulation du savoir dans l'Empire gréco-romain*, Coll. Recherches sur les Rhétoriques religieuses, Brepols, p. 291-303.
- Mansfeld, J. 1985: "Aristotle and Others on Thales, or the Beginnings of Natural Philosophy", *Mnemosyne*, 38, 1/2, 109-129.

5. Fonctions sociales du mythe collectif

Le mythe très ancien de l'eau thalésienne pose déjà problème en son temps : Aristote est le premier (d'après nos sources) à créer ce mythe. Thalès est sans doute alors une figure déjà mythique dont il entretient le mythe en lui associant une certaine image de l'eau, sans nuancer le contexte. Le mythe perdure aujourd'hui avec une image, encore actualisée, de l'eau.

Il s'agit là d'un problème très 'classique', relatif au caractère lacunaire du corpus antique, que les classicistes eux-mêmes sont tentés d'oublier dans le cas de Thalès. Une source nous invite cependant à une précaution exemplaire (2-3 av.) :

(...) ὅτι Θαλῆς ἀπεφήνατο στοιχείον μόνον εἶναι τὸ ὕδωρ, ἐκ συγγράμματος αὐτοῦ δεικνύναι οὐκ ἔχομεν, ἀλλ' ὁμῶς ἄπασι καὶ τοῦτο πεπίστευται.

(...) que Thalès a affirmé que l'eau est le seul élément, nous ne pouvons le démontrer à partir d'un écrit, même si c'est ce que tout le monde croit.

Galien, in Hippocrate, *Nature de l'homme*, 1, 27 (2e ap.)
> Th 184 Wöhrle / LM5D2
(traduction personnelle)